Une mondaine s'adresse à son directeur:

-Est-ce donc un si gros péché, mon père, que de prendre plaisir à entendre dire que je suis jolie ?

—Oui, ma chère enfant, car il ne faut jamais encourager le mensonge.

Un homme à l'esprit assez étroit fit un jour à une dame en société la question suivante: "Quelle différence y a-t-il entre une femme et une glace?" La dame chercha quelque temps et finit par avouer qu'elle ne pouvait trouver la réponse. "C'est, répondit l'agresseur, qu'une femme parle sans réfléchir, et qu'une glace réfléchit sans parler."—A mon tour, dit une autre, mieux inspirée: "Pourriez-vous me dire, Monsieur, quelle différence il y a entre une glace et un homme?—Madame, je ne devine pas...—Eh bien! c'est qu'une glace est polie, et que Monsieur ne l'est pas."

L'orgueil est une paire d'échasses qui hausse l'homme, mais ne le grandit pas.

En 1848, pendant que la Liberté, l'Egalité et la Fraternité régnaient sur tous les murs de Paris, un monsieur entre dans un café du boulevard.

-Garçon, une demi-tasse.

—Il n'y a plus de garçon; nous sommes tous citoyens, répondit fièrement un jeune cravaté de blanc.

-Alors, citoyen, une demi-tasse.

La demi-tasse servie et consommée, le monsieur paye, mais sans donner le moindre pourboire.

—Il n'y a rien pour le garçon? demande le jeune servant.

—Vous le savez bien, il n'y a plus de garçon, et jamais je ne me permettrais d'humilier un citoyen en lui offrant une pièce de deux sous.

Depuis cet e apostrophe, le jeune citoyen consentit à

reprendre son titre de garçon.